

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSADICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

La fête de sainte Anne à Sainte-Anne de Beaupré.—Sainte Anne une tendre grand'mère.—Sainte Anne et les beaux-arts : peinture, sculpture, gravure ; simples notes (*suite*).—La foi d'une mère récompensée.—A Sainte-Anne-de-Beaupré.—Guérison d'une infirme à Sainte-Anne de Beaupré.—Reconnaissance à sainte Anne.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.—Avis.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

A V I S

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

AGENCE.

M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul agent pour Québec.

LA FÊTE DE SAINTE ANNE A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Comme toujours la fête de notre bien-aimée Patronne a attiré vers son sanctuaire des foules de pèlerins. Ils viennent de tous les points du continent rendre hommage à la Mère de Celle que " toutes les nations appellent bienheureuse ! " C'est le cas de dire avec le Prophète : " Levez vos yeux et regardez autour de vous ; tous ceux que vous voyez viennent à vous ; vos fils viennent de bien loin, et vos filles viendront vous trouver de tous côtés."

Le contingent des pèlerins qui viennent des Etats-Unis est plus grand et plus varié que jamais. Il augmente chaque année, à mesure que la renommée de sainte Anne et la puissance de son intercession sont mieux connues par-delà la frontière. Ils viennent du lointain Omaha, de Minneapolis, des Illinois, et des Etats plus rapprochés. L'épiscopat américain est dignement représenté par Sa Grandeur Mgr Feehan, le vénérable et distingué premier Pasteur de l'archidiocèse de Chicago, qui vient, pour la seconde fois cet été, prier au sanctuaire de sainte Anne, où plusieurs de ses ouailles ont le bonheur de le saluer avec une vénération pleine de joie. Le clergé des Etats-Unis est plus nombreux que jamais aux pieds de sainte Anne. Il y a là des prêtres des diocèses de Springfield, de Chicago, de Hartford et de New-York. C'est leur foi en sainte Anne qui les a conduits jusqu'ici. Plusieurs d'entre eux ont des grâces à demander pour leurs ouailles ou pour eux-mêmes ; d'autres viennent la remercier pour des faveurs obtenues.

La hiérarchie du Canada est également présente dans la personne de son premier dignitaire, Son Eminence le Cardinal Taschereau. Fidèle aux traditions de sa famille et de sa jeunesse, Son Eminence est venue honorer sainte Anne au jour de sa fête. L'Université Laval, l'Université d'Ottawa sont représentées par leur vice-recteur et leur recteur respectifs, sans

compter plusieurs membres de la première de ces deux institutions. Plusieurs prélats, tous les ordres religieux, et le clergé figurent parmi les rangs des dévôts serviteurs de sainte Anne.

Un autre trait aussi touchant qu'intéressant de cette solennité, ne faisait pas non plus défaut. Chacun sait la dévotion traditionnelle des enfants de la forêt pour sainte Anne. Ils l'ont héritée de leurs pères, qui l'ont reçue des premiers missionnaires du pays. Une délégation de Micmacs est venue du lointain Passamaquoddy pour offrir leurs hommages à leur bonne mère. Tous, sauf un seul qui agit comme interprète, ne parlent que la langue de leur tribu. Ils sont heureux de trouver au sanctuaire un missionnaire Jésuite, venu de la mission sauvage de Wikwamikong, dans l'île Manitouline, habitué à leurs us et coutumes, pour entendre leur confession.

Un vieux pèlerin, âgé de quatre-vingt-sept ans, vient faire son cinquante-deuxième pèlerinage annuel. Quarante-sept fois il y est venu à pieds, de sa paroisse natale, la Malbaie, distance de soixante milles.

La grand'messe commença à dix heures en présence de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de Sa Grandeur l'Archevêque de Chicago. Elle est chantée par le Très Révérend Monsignor Hamel, Vicaire Général de l'archidiocèse, et servie par des professeurs et des élèves du Séminaire de Québec.

Après la communion, un court panégyrique de sainte Anne est prêché en anglais par M. l'abbé Lindsay, du collège de Lévis. On donne toujours un sermon en anglais en ce jour qui amène au sanctuaire de sainte Anne un grand nombre de pèlerins irlandais. A cause d'un accident sérieux, survenu la veille au Recteur de l'Université-Laval, qui devait faire le sermon de circonstance en français, le prédicateur anglais adressa quelques mots en français à l'auditoire, et la cérémonie fut terminée à onze heures et demie.

La basilique, comme d'habitude, était décorée avec goût. Des pavillons et des oriflammes flottaient aux

clochers et à la voûte. On avait dressé au-dessus du siège de Son Eminence un superbe baldaquin en rouge-cardinal.

—Quelle joie de contempler encore une fois, en cette occasion, le tableau enchanteur devenu si familier aux habitués de Sainte-Anne ! Nous voulons parler du jardin (quel autre nom lui donner ?) de fleurs naturelles, qui entoure, comme une immense guirlande, le beau maître autel de sainte Anne. Toute l'adresse et le savoir-faire de l'horticulture belge s'étaient évertués à honorer sainte Anne d'une exposition florale vraiment digne d'une reine. Des massifs de fleurs, vivant et croissant dans leur sol natal : des geraniums écarlates figurant les flammes de la charité, de purs lys blancs, rivalisant de candeur avec le marbre immaculé de l'autel, exhalent sans cesse leur doux parfum, plus suave que celui de l'encens béni, devant le Saint des Saints. Il a bien le droit de se réjouir, le bon vieux frère jardinier qui arrose et soigne ces joyaux vivants, quand il les voit rendre gloire et hommage, suivant leur manière, à son Maître, à sa Mère bienheureuse, à son aïeule, sainte Anne. Il a bien le droit de sourire quand il songe à la couronne, bien autrement belle et pure, que sa Patronne lui donnera au ciel après que sa longue journée de labeur aura cessé, et que l'heure de la reddition des comptes aura sonné.

—000—

SAINTE ANNE UNE TENDRE GRAND'MÈRE.

Osséo, Minnesota.....

Comme vous pouvez le voir dans la liste de vos abonnés d'Osséo, le petit troupeau de ceux qui aiment et prient la bonne sainte Anne augmente peu à peu dans notre petit bourg. Un de nos souhaits les plus chers, c'est de voir bientôt sa statue sur un de nos autels, tout près de celle qu'elle appella sa fille

bien-aimée, et que nous appelons la bonne et sainte Mère. La vue et la présence de cette sainte image nous rapprocherait, ce me semble, encore plus, de la grande aïeule de Jésus-Christ, et nous rendrait meilleurs.

Elles sont bien nombreuses dans notre petit pays, les personnes qui se mettent sous la protection de sainte Anne et en obtiennent des faveurs signalées.

C'est en reconnaissance de ces bienfaits reçus, que l'on me prie de vous signaler entre mille, les deux faveurs remarquables qui suivent.

C'est d'abord une mère que j'ai vue pleurer de bonheur et de joie, après avoir pleuré bien souvent de douleur, comme une aïeule Monique, sur le sort malheureux de son fils, hélas ! comme tant d'autres, égaré trop longtemps sur la mer des passions si féconde en naufrages. Elle a prié sainte Anne pendant toute une année. Mais en retour, elle a vu son jeune homme revenir au bon Dieu, à la pratique de ses devoirs chrétiens, et aux règles si sages d'une *sobriété* qui nous empêche de ressembler aux brutes. Cette conversion, commencée à Pâques de l'an dernier, dure toujours et promet mieux encore pour le temps à venir. " Mille remerciements à la bonne sainte Anne, répète cette mère au cœur vraiment chrétien, puisque, comme autrefois, le père du prodigue, embrassant son fils revenu au bercail, je puis me dire : " Il était mort et je le vois ressuscité." Assurément cette guérison morale en vaut mille physiques.

C'est encore une mère qui remercie beaucoup notre bonne sainte Anne.—Depuis bientôt huit jours, elle se penche sur le berceau de son cher premier-né, avec de biens cruelles angoisses dans l'âme. Le pauvre ange malade, dans un accident malheureux, s'est blessé gravement les entrailles, et deux médecins appelés déclarent à la mère qu'on ne peut opérer sur un petit enfant.—Mais une mère, quand elle est affligée et quand elle est chrétienne, que ne peut-elle pas ! Si la terre est trop pauvre, elle s'adresse au Ciel, et rarement

Dieu refuse un miracle, surtout s'il faut le faire par l'intermédiaire de la Très Sainte Vierge ou de sainte Anne, ce qui revient souvent au même ? C'est donc encore vers la bonne sainte Anne que cette jeune mère va crier son malheur. " Puisque chacun, dans la patrie des miens, vous appelle si bonne, oh ! s'il vous plait, montrez-moi aujourd'hui que vous méritez ce titre si doux." A ce moment, m'affirme cette mère que j'ai vue plusieurs fois, l'enfant s'est endormi, tranquille, sans tourments de coliques affreuses qui le faisaient crier, et depuis trois semaines, il semble bien guéri.

Il ne faut pas s'étonner de ces faits, quelque extraordinaires qu'ils soient. Une *grand-maman*, c'est si bon !!! surtout quand elle règne dans le plus haut des cieux.

Votre très humble et dévouée servante,

Madame Vve BEAUDET.

—000—

SAINTE ANNE ET LES BEAUX-ARTS,

—
PEINTURE, SCULPTURE, GRAVURE.

(Simples notes.)

(*Suite*)

Au milieu des arbres, saint Joachim est à genoux en prière, les mains levées vers le ciel. Dans les airs, un ange, portant un voile sur lequel se dessine vaguement une inscription ; au loin, les troupeaux. Ouvrage curieux pour les proportions.

A Saint-Sulpice, à Paris, quatre sujets de Carle VANLOO (1705-1765), dont deux à signaler ici : La *Naissance de la Vierge*, et sa *Présentation au temple*. Du même, au musée du Louvre, un *Mariage de la Vierge*. Sainte Anne y est présente.

On connaît aussi les sujets que l'imagerie Schulgen a popularisés : de Philippe VEIT, la *Sainte Anne* assise, tenant un livre devant la Vierge enfant debout à côté d'elle ; d'ITTENBACH, la *Sainte Anne*, debout, montrant du doigt le ciel à Marie, qui la regarde, les mains jointes ; de FELSBERG, le *saint Joachim* tenant sa jeune enfant sur ses genoux, tandis que des anges se tiennent au-dessus de sa tête dans l'attitude de la contemplation. Cette composition est vraiment délicieuse.

Une question, en passant, à Monsieur le Rédacteur des *Annales*, s'il veut bien nous la pardonner à l'avance, au sujet de la nouvelle vignette des *Annales*. Cette composition est bien de DESCHWANDEN, mais est-ce bien à Notre-Dame des Ermites qu'on en trouve l'original, comme il nous le laisse entendre ? Ne serait-ce pas plutôt à FRIBOURG (en Suisse), dans l'église Saint-Nicolas ?

A propos, si, plus tard, il faut une nouvelle vignette, pouvons-nous espérer qu'on la demandera à Carl MÜLLER ? non pas que la présente ne soit déjà très belle, mais parce que celle dont nous parlons est si simple, si pieuse, si vraie d'attitude et d'expression. Sainte Anne est assise, la tête légèrement penchée en avant. Sur son genou, un *volumen* où se lisent ces mots : *Et egredietur virga de radice Jesse* ; à côté d'elle, la Vierge Marie à genoux, écoutant les explications et l'enseignement de sa mère. Cette figure de la Vierge est unique, à notre avis, et Deschwanden nous semble surpassé.

Mentionnons encore de Hans WAGNER, la *Rencontre de Joachim et d'Anne*, copie fidèle de Dürer, sur fond d'or, de Conrad FYALL, la *la Famille de sainte Anne, avec la naissance de la Vierge*. On a également de lui, au musée de Berlin, une *sainte Anne avec la Vierge et l'Enfant*.

Passons maintenant des grandes dimensions aux petites, du tableau à la gravure. L'art ne se mesure pas à la toise, et nous le retrouverons peut-être ici, sinon dans toute sa magnificence, du moins plein d'attraits encore.

Il s'agit de Geyler de Kaysersberg et de ses œuvres. Pour ceux de nos lecteurs qui seraient un peu brouillés avec leur histoire, il convient de rappeler sommairement que Geyler a été l'un des principaux écrivains et orateurs de l'Allemagne, à la fin du quinzième siècle. Or, divers artistes concoururent à illustrer ses œuvres à leur apparition, et ce n'est pas là un des côtés les moins intéressants de l'histoire de ces publications. On y trouve en effet représentées les plus célèbres écoles de peinture que l'Allemagne possédât à cette époque, celles de Nuremberg et d'Augsbourg, sans compter la vieille école de la Haute-Allemagne, avec ses embranchements de Souabe, de Suisse et d'Alsace. Hans BURGKMAIR (1472-1531), Hans SCHÄUFELEIN (1490-1549), Urs GRAF (né 1485), Hans BALDUNG GRIEN, le plus illustre représentant de l'art en Alsace au commencement du seizième siècle, et Hans WECHTELIN, sont les principaux auteurs de ces gravures. Nous n'avons qu'un regret, c'est que ces gravures, pour la plupart, ne soient pas signées, et nous le regrettons surtout pour celles que nous allons mentionner et qui sont relatives à la bonne sainte Anne.

Dans l'ouvrage intitulé : *Prediz der Himmelfahrt Marie* (publié en 1512), au folio 6e, une grande composition, dont le sujet est la *Triple Conception de Marie* :

1. Dans le haut, entouré d'une gloire ovale, Dieu le Père en buste, avec la couronne et le manteau impérial, les mains étendues, bénissant de la droite. Entre lui et le globe terrestre, sur son cœur, l'âme de Marie. Une banderolle porte l'inscription : *Conceptio Marie in corde Patris ab eterno.*

2. Au-dessous, à gauche, sainte Anne et saint Joachim assis devant un lit. Le dernier parle, sainte Anne écoute, les mains jointes. Les noms sont inscrits dans les nimbes. Sur une banderolle, se lit : *Conceptio Marie in utero matris seminatio.*

3. A droite de la scène précédente, on voit sainte Anne dans un état de grossesse avancée, debout dans une chambre et lisant. Une banderolle porte les mots : *Conceptio Aie (Mariæ) in corpore suo pprie (proprie) giuuliter (gratualiter) absque pcti macula (peccati maculâ).*

Cette gravure, dit un critique allemand, rappelle beaucoup la manière de Dürer.

Les numéros 2 et 3 de cette composition se retrouvent dans l'ouvrage du même Geyler de Kaysersberg, intitulé *Evangelia das Plenarium*, publié en 1515, folios 174 et 176.

Dans le *Die Brösamlin*, édition de 1517, au folio 9e : trois compartiments dont l'un nous intéresse : c'est la *Présentation au temple*. A gauche, Marie enfant gravit les marches d'un escalier ; à côté d'elle, sainte Anne et saint Joachim. Au haut de l'escalier, un autel devant lequel se tient un prêtre, coiffé d'une mitre, revêtu d'une chape, un livre à la main ; il est tourné vers Marie. Les deux autres compartiments représentent *Marie dans le temple* et *son mariage*.

Parmi les œuvres signées, il convient de noter une gravure sur bois de Hans Baldung GRIEN : *Sainte Anne recevant Jésus des mains de Marie* ; aussi deux morceaux de Hans WUCHTELIN. Son œuvre capitale est la *Grande vie de Jésus* en 41 planches, parmi lesquelles on remarque : la *Naissance de la Vierge* et la *Présentation au temple*. Ces 41 planches ont été tirées séparément, et Passavant mentionne 34 pièces qui se trouvent au cabinet de Munich, avec un texte allemand imprimé au verso. Elles se retrouvent dans l'ouvrage de Geyler qui a pour titre : *Das leben Jesu Christ, etc.*, (Strasbourg, 1508, petit in folio).

Pour finir, une *Sainte Anne avec Marie et l'enfant*, une des meilleures gravures de Jean de Cologne.

(à suivre)

LA FOI D'UNE MÈRE RÉCOMPENSÉE.

Une jeune fille de St-Alban, Portneuf, a laissé hier ses béquilles à Sainte-Anne de Beaupré, dans le pèlerinage qui a été fait par les paroisses de Deschambault, des Grondines et de St-Alban.

Amanda Chalifour, celle qui a été guérie, est âgée de 14 ans, et fille de Joseph Chalifour.

Dans une chute qu'elle fit il y a 15 mois, cette jeune fille s'était disloqué la jambe droite. Après avoir eu les soins que requérait son état, elle ressentait toujours dans cette jambe une grande faiblesse causée par la fatigue, et aussi elle endurait de grandes douleurs, tellement que, il y a 3 mois, elle dut prendre des béquilles pour pouvoir marcher au dehors, et dans la maison, elle ne pouvait avancer qu'à l'aide d'une chaise. Sa jambe était demeurée plus courte que l'autre.

Dimanche dernier, le 6, elle se rendit bien péniblement à l'église de sa paroisse pour se confesser, et le lendemain, elle allait y communier avec la même difficulté, et en se servant de ses béquilles.

Elle se disposait à faire le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, et elle partit de Deschambault, le 7 au matin, avec les autres pèlerins, pour aller demander sa guérison à Sainte-Anne de Beaupré.

Rendue à Sainte-Anne, la jeune fille ne s'est guère reposée : elle ressentait des douleurs dans la jambe malade ; pendant la nuit, elle n'a pu clore l'œil.

A une heure après minuit, elle se lève et accompagnée de sa mère, elle se rend à la porte de l'église de la bonne sainte Anne, et là, méditant et priant, elle attend jusqu'à 4 heures, moment de l'ouverture des portes. Elle a communiqué à la messe du pèlerinage, messe chantée par M. le curé de St-Alban. Elle s'est aussi approchée pour vénérer les reliques de la bonne sainte Anne, mais toujours avec ses béquilles qu'elle ne pouvait quitter, et regagnant sa place avec chagrin.

Voyant que son enfant serait obligée de retourner à St-Alban, sans être guérie, sa mère se met à lui parler,

et le cœur affligé, elle lui dit : " Pauvre enfant, c'est bien triste ! tu n'es pas encore guérie. Vas-tu revenir à la maison dans cet état-là ? Ce n'est pas possible, il faut que la bonne sainte Anne ait pitié de nous et de toi !... Tiens, prends cet argent-là, et va le déposer toi-même dans le tronc qui se trouve ici tout près, aux pieds de la statue de la bonne sainte Anne, et dis lui qu'il faut qu'elle te guérisse."

Ce que fit la jeune fille avec des larmes dans les yeux, et avec des regards suppliants. Chose étonnante autant qu'admirable ! Amanda Chalifour se lève alors à son aise, elle n'a plus besoin de ses béquilles qu'elle jette là, et se dirige seule, sans secours, fait plusieurs pas marchant sur ses deux jambes et dépose son offrande.

Elle était guérie.

Elle a laissé avec plaisir ses deux lourdes béquilles aux pieds de Sainte-Anne de Beaupré !

Gloire à sainte Anne !...

St-Alban, 8 juillet 1890.

—(Communiqué.)

— 000 —

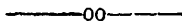
A SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ.

Le nombre des pèlerins à sainte Anne s'accroît toujours. Il promettait d'être plus considérable que l'an dernier, et il l'aurait été, sans aucun doute, sans l'accident survenu au plus grand des bateaux de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario. L'arbre de couche du Québec ayant été brisé, il a fallu remplacer ce bateau par le *Trois-Rivières*, destiné au transport des pèlerins entre Montréal et Sainte-Anne.

Le retard inévitable dans la construction du pont qui doit traverser la rivière St-Charles a aussi contribué à diminuer quelque peu le nombre des pèlerins. Ce pont une fois posé, le terminus du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix, sera facile à

attendre, non-seulement de Québec, mais de tous les points de l'Est et surtout de l'Ouest, vu le raccordement avec le chemin de fer du Pacifique Canadien.

Plusieurs pèlerins distingués sont venus à Sainte Anne cet été. L'évêque de St-Hyacinthe, à la tête d'un pèlerinage considérable, a officié pontificalement dans la basilique. Les évêques de Portland, Maine, et de Harrisburg, Pennsylvanie, sont également venus à sainte Anne pour la prier et recommander leurs ouailles à sa tendresse maternelle.



GUÉRISON D'UNE INFIRME A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

J'étais malade depuis quatre grands mois, souffrant d'un rhumatisme qui me retint d'abord au lit, puis m'empêcha de marcher, si ce n'est avec le secours de deux béquilles, et encore avec de grandes souffrances. Les médecins me soignaient, mais sans succès. Il y a quelques jours, je promis de faire le pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré, si notre bonne Mère voulait bien me guérir. J'éprouvai bientôt un grand mieux. Je sentais moins de souffrances, mais j'étais incapable de marcher sans béquilles, ayant les jambes d'une faiblesse extrême. C'est dans cet état que j'ai entrepris de faire le pèlerinage avec les fidèles de Victoriaville, le 7 juillet. Le lendemain matin, après avoir vénéré la relique, je me rendis à la Sainte Table pour communier. C'est là que sainte Anne acheva son œuvre. A l'instant je me sentis bien plus fort et abandonnai mes béquilles, n'en ayant plus besoin. Je déclare que je ne pourrai jamais assez remercier sainte Anne pour cette grande faveur.

OLIVIER GIRARDIN,
Kingsey, P. Q.

Ste-Anne de Beupré,
8 juillet 1890.

RECONNAISSANCE A SAINTE ANNE

LAURENTIDES, 1890.—Il y a quinze ans, je fus atteinte d'une affection asthmatique compliquée d'une pneumonie aigüe, provenant de l'action du froid, après une forte transpiration. J'essayai beaucoup de remèdes ; tous furent inutiles. La moindre fraîcheur, l'aspiration de quelque poussière ou de fumée provenant des fritures me suffoquaient. Ce n'était plus une respiration difficile, mais des étouffements ; j'étais presque asphyxiée ; Il me fallait passer des nuits entières assise sur une chaise ; impossible de reposer sur un lit.

En 1888, mon mari avait une affaire qui le préoccupait beaucoup. Nous fîmes, en famille, une neuvaine à sainte Anne, et il promit d'aller, avec toute la famille, la remercier dans son sanctuaire de Beaupré, si elle daignait écouter favorablement sa demande. Quelques jours après, il était exaucé. En juillet de la même année, il accomplissait son vœu.

Avant notre départ, nous fîmes une autre neuvaine à sainte Anne pour lui demander ma guérison. Je la priai avec toute la ferveur dont je fus capable, promettant de publier le fait, si elle daignait me guérir. Depuis deux ans que nous avons fait notre pèlerinage, je n'ai eu aucune attaque de cette terrible maladie qui me laissait dans un marasme extrême. Cette année, je viens de nouveau lui témoigner ma reconnaissance dans son vénéré sanctuaire de Beaupré, et la remercier aussi d'une autre faveur qu'elle nous a obtenue.— O bonne sainte Anne, soyez à jamais louée et bénie de vos bienfaits !—Madame H. V.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

SOREL.—Il y a quatre ans, Joseph Masse, guéri de névralgie et d'une enflure blanche au pied, a laissé ses béquilles au pied de la statue de sainte Anne.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Un de mes enfants, âgé de deux ans, a beaucoup souffert l'hiver dernier, durant deux mois, de la maladie des écouelles. Je l'ai fait soigner par le médecin. Comme les remèdes ne produisaient point l'effet que j'en attendais, je les ai discontinués. Je l'ai placé sous la protection de la bonne sainte Anne, promettant de faire dire deux messes en son honneur, et la publication dans les *Annales* de la guérison de mon enfant, si elle daignait la lui accorder. A partir de ce moment, l'enfant a pris du mieux, et aujourd'hui, j'ai la consolation de le voir entièrement guéri.

C'est un devoir bien doux pour moi de lui exprimer publiquement ma reconnaissance, et je m'en acquitte avec joie.—Dme G. C.

HARRISVILLE. — Depuis huit ans, j'ai souffert, non pas pour me retenir au lit continuellement, mais de temps à autre. L'infirmité que j'avais m'empêchait de vaquer à mes occupations ordinaires. Alors j'ai consulté plusieurs médecins des plus habiles. Ils ont tous été d'opinion que je devais subir une opération. J'obtins un peu de mieux au bout d'une année, et puis le mal augmenta beaucoup plus qu'auparavant. J'ai de nouveau subi une seconde, et puis une troisième opération. Mon infirmité était si grande que je pouvais à peine marcher. Comme on peut le penser, j'étais dans une grande inquiétude.

Un jour que je souffrais plus qu'à l'ordinaire, je partis de ma maison pour aller à Woonsocket, consulter un médecin dans le but d'avoir une quatrième opération. Sans doute, par permission de Dieu, le médecin était absent. Saisi d'une grande inquiétude, je promis à mon arrivée chez moi de commencer une neuvaine à sainte Anne. J'éprouvais toujours de cruelles souffrances. Je promis des messes en son honneur et la publication de ma guérison. Aujourd'hui je suis guéri, et j'en remercie ma bienfaitrice.—ADOLPHE LANDRY.

QUÉBEC.—Il y a deux ans, je fus atteinte d'une maladie qui me réduisit au dernier état de faiblesse.

Après examen, les médecins me déclarèrent que j'avais une tumeur dans l'abdomen. Je subis une opération longue et douloureuse à l'hôpital des dames de l'Hôtel-Dieu, puis, après trois mois de séparation, je fus retrouver mon mari à Montréal. Mais la plaie ne guérit jamais complètement, et, il y a un mois et demi, je fus obligée de revenir chez ma mère pour suivre un nouveau traitement. Mon médecin reconnut la présence d'un abcès considérable. Il me promit la guérison, mais après un laps de temps indéterminé.

Désolée de me séparer si longtemps de mon époux et de mon enfant, je m'adressai à sainte Anne, à laquelle je fis et fis faire une neuvaine. A mesure que se passaient les jours de cette neuvaine, je sentais un mieux sensible, et la plaie se cicatrisait à vue d'œil, à tel point que le médecin était des plus surpris. Aujourd'hui, je suis, sinon parfaitement bien, au moins en parfaite voie de guérison, et j'attribue à sainte Anne ce que deux opérations douloureuses n'avaient pu me procurer.

J'ai été remercier sainte Anne à son sanctuaire, il y a quelques jours : et maintenant, je vais repartir joyeuse pour aller rejoindre mon mari.—HORTENSE GORE.

LOUISEVILLE.—Un de mes enfants, âgé d'une toute petite année, souffrait depuis l'âge de trois mois d'un mal de jambe inconnu, qu'aucun remède, qu'aucun soin ne pouvait adoucir. Il pleurait et criait nuit et jour. et pendant neuf mois, je dus me tenir constamment auprès de lui et ne le quitter jamais. Vous comprenez facilement combien ce martyre de mon enfant me brisait l'âme... Voyant que la science des médecins était impuissante à guérir ce mal qui torturait mon cher petit Louis, je me tournai vers le ciel et j'implorai le secours de sainte Anne. Je fis un pèlerinage à Beaupré en son honneur et promis que, jusqu'à l'âge de cinq ans, mon enfant ne porterait que les blanches et virginales couleurs de Marie...

A peine étais-je de retour ici que l'enfant cessa de gémir et de se plaindre ; bientôt après il commença à

se lever, en quelques semaines il marcha seul. Ses souffrances étaient disparues, et il ne lui est resté aucune infirmité ; la guérison a été complète ! — Mme L. L.

CHAMPLAIN. — O bonne Sainte Anne ! je vous devrai une éternelle reconnaissance. Mon état était en quelque sorte désespéré. J'ai eu recours à vous et vous m'avez exaucée. — M. L.

BAIE ST-PAUL. — Reconnaissance pour une guérison. J'ai aussi obtenu du mieux après avoir fait vœu de le faire publier. Remerciements à la bonne sainte Anne. — Mme C. B.

QUÉBEC. — Ma femme était atteinte d'une maladie incurable suivant les médecins. Je fis une neuvaine à la grande sainte et promis de m'abonner aux *Annales*, et d'insérer dans cette revue des actions de grâces, si ma femme était guérie. La neuvaine n'était pas terminée que nous avions obtenu la faveur demandée. — J. D.

RIVIÈRE-DU-LOUP. — Depuis 1837 jusqu'au 27 juin 1888, bien que souffrant, je continuais mes études

La maladie, sans être déclarée, suivait sa marche.

Le 13 janvier 1889, je tombai complètement malade.

A partir de ce jour je sentis dans une jambe des douleurs atroces, qui me retinrent durant quatre longs mois sur un lit sans pouvoir faire aucun mouvement. Plusieurs médecins déclarèrent, après consultation, qu'ils ne pouvaient apporter aucun soulagement à la maladie, et qu'elle était incurable.

J'avais promis un pèlerinage au sanctuaire de Beau-pré, si je devenais capable de faire le trajet.

Le 27 août dernier, j'entreprenais le voyage, accompagnée de ma mère, et avec l'aide d'une canne et d'une béquille dont je me servais depuis trois mois.

Avant de partir du sanctuaire, je fus heureuse de laisser ma canne au pied de la statue de la bonne sainte Anne.

Deux mois après mon pèlerinage, je pus laisser ma béquille et marcher sans ressentir aucune douleur.

Louanges, actions de grâces, gloire et amour à ma puissante et bien-aimée protectrice sainte Anne!—S. D.

HOLYOKE, MASS.—Succès dans une entreprise et plusieurs autres faveurs.—Mme N. L.

LACOLLE.—Ma fille s'étant blessé le pied, fut longtemps sans pouvoir s'en servir. Grâce à sainte Anne, le mal a disparu.—A. R.

LORDSBURG, DAKOTA.—Ma petite fille, âgée alors de cinq ans, eut une rechûte de grippe compliquée d'une fausse pleurésie qui mit ses jours en danger. Voyant qu'elle ne prenait point de mieux, je la recommande à notre bonne Mère. Aussitôt un changement s'opère et a continué jusqu'à parfaite guérison. J'en remercie mille fois sainte Anne.

Mme GEORGE HOULE.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Faveur obtenue. O. P.—Guérie des fièvres typhoïdes. M. D., *St-Denys*.—Faveur. C. C., *St-Aubert*.—Faveurs obtenues J. L. J. T., F. L., *St-Jean Port-Joly*.—Guérison. J. C.—Névralgie guérie. *St-Casimir*.—Faveur et guérison. Dme Z. L. et R. H., *Holyoke, Mass.*—Faveur obtenue. Mlle C. P., *Somerset*.—Mal d'yeux guéri. G. B., *St-Pierre du Breton*.—Guérison d'un bras paralysé. Autre faveur. O. D.—Faveur. X. B., *St-Joachim*.—Reconnaissance. T. C.—Guérie d'une enflure blanche, au genou. V. D., *Pointe-aux-Trembles*.—Faveur. Z. A., *Bay City, Mich.*—Débilité disparue. M. R., *St-Anselme*.—Mal d'yeux soulagé. J. D., *Ancienne Lorette*.—Mal de tête guéri. J. D., *St-Sauveur*.—Très grande faveur obtenue. H. B.—Grand faveur obtenue. Dme X. D., *Durham*.—Guérison. Dme A. D.—Depuis 6 mois, je n'ai pas eu d'attaque d'épilepsie. E. T., *Deschambault*.—Remerciement. D. D.—Guérie. D. L., *St-Ursule*.—Guérison. Z. P.—Faveur obtenue. *St-Paul de Chester*.—Faveur. H. L., *Maskinongé*.—Reconnaissance. M. L. et I. T., *Grondines*; E. H., *Deschambault*.—Un enfant avait avalé une épingle. Après avoir prié sainte Anne, il put la renvoyer. D. B., *St-Alban*.—Faveurs obtenues.

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Dme O. D ; et C. C., Grondines.—Instantanément guérie d'une maladie nerveuse. *Dme L. L., St-Charles.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *F. R., Québec*—J'ai été guéri d'une inflammation des poumons, après avoir été veillé pendant huit semaines. *A. G., Faubourg St-Jean, Québec.*—Un jeune homme avait le genou deboîté, l'os de la hanche sorti de son orbite. Les médecins prétendaient qu'il n'en guérirait jamais. Par des neuvaines à sainte Anne, il a pu obtenir la guérison. *J. G.*—Faveur obtenue. *A. S.*—Un coup de pied de cheval à la tête m'avait sérieusement blessé. Grâce à sainte Anne, le danger a disparu. *A. F., Ste-Agnès.*—Mal de jambe guéri. *C. R., Château-Richer.*—Deux guérisons. *A. M. D.*—Guéri du mal d'estomac. *B. R., St-Romuald.*—Reconnaissance. *Dme G. N.*—Guéri d'une inflammation des poumons. *H. P., St-Raymond.*—J'ai été délivré d'une attaque d'apoplexie. *Dme C. L.*—Je remercie sainte Anne, pour mon mari mes enfants et moi-même. *Dme T. L.*—Mal de jambes guéri. *L. R., St-Ephrem.*—Faveur, *Dme J. C., St-Ferrol.*—Conversion et plusieurs faveurs. *Anonyme.*—Gravement malade d'une inflammation des poumons, je dois à sainte Anne ma prompte guérison. *Dme H. T.*—Faveur obtenue pour mon enfant. *Dme Z. H., Somerset.*—Grâce et guérisons. *Dme R., Grondines.*—Après trois pèlerinages, un épileptique a cessé de tomber. *Ste-Julie, Somerset.*—Grandes souffrances soulagées.—*St-Tite.*—Plusieurs faveurs et trois grande grâces. *E. G. P.*—Faveurs. *N. P. ; A. P. E. B. ; A. L., St-Frédéric, Beauce.*—Reconnaissance. *T. L. C. L., St-Jos ph, Beauce.*—Protection. *A. T., Lewiston, Me.*—Personne guérie de paralysie. *Dme J. D.*—Guérie. *Dme T. G.*—Maladie grave guérie. *Dme F. L.*—Guérison par la bonne sainte Anne. *Dme A. G., Arthabaskaville.*—J'ai beaucoup souffert d'une grave maladie, dont sainte Anne m'a délivré. *Dme H. C.*—Grâce à sainte Anne, j'ai recouvré la santé suffisamment pour prendre de l'emploi aux Etats-Unis. *Mlle L. D., St-Julie, Somerset.*—Faveur obtenue. *Dme J. F., St-Bonaventure, Upton.*—Grâce obtenue. *Abonné*—Grâce obtenue. *Dme J. G., Charlesbourg.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs. *Dme E. D., Sorel.*—Guérison d'une petite fille. *St-Charles, Kent, N. B.*—Mon mari a été guéri après dix ans de maladie. *Ste Jeanne de Neuville*—Faveurs obtenues pour trois bonnes personnes soit à leur égard, soit à l'égard de leurs enfants malades. *St-Cyrille de Wendover.*—Maladie grave guérie. *Dme G. P., St-Léon.*—Consomption guérie, grâce à sainte Anne. *H. G.*—Prière exaucée. *O. C., Sowerly, Ont*—Sainte Anne m'a guérie d'un mal d'yeux dont je souffrais depuis 4 mois. *D. E. F., Putnam, Conn.*—Mal d'estomac disparu. *D. F.*—Douleurs disparues. *Dme L. P., St-Dominique.*—Reconnaissance. *A. B., Concord, N. H.*—Guérison de mon enfant. *Abonnée.*—Enflure disparue. *Islet.*—Grâce à sainte Anne mon fils qui vivait loin de moi et était adonné à l'ivrognerie, m'est revenu et pratique fidèlement l'absti-

nence totale. *Dme J. B., Comet, Ont.*—J'étais aux portes de la mort ; sainte Anne m'a amené à la vie. J'avais à subir une opération dangereuse. Grâce à sainte Anne, elle a réussi. *St-Joseph, Beauce.*—Réduite à la dernière extrémité, et abandonnée par les médecins, j'ai été guérie par sainte Anne. *Dme J. C., Arthabaskaville.*—Mal d'yeux guéri. *Montréal.*—Mal de jambe disparu après 3 ans de souffrances. *M. L. G., Auburn, Mass.*—Après un vœu à sainte Anne, j'ai été guérie d'un abcès dans le dos. *Dme J. L., Manchester, N. H.*—Abandonnée par trois médecins, j'ai fait une promesse à sainte Anne, et je suis revenue à la santé. *S. D., Ste-Louise.*—Reconnaissance. *Dme E. C., Woonsocket, R. I.*—Je remercie sainte Anne. *Anonyme.*—Petite fille guérie du croup. *H. B., Newport*—Soulagement. *Dme P. G., Bristol, Vt.*—Reconnaissance pour faveurs spirituelles et temporelles. *Dme H. G., Hancock.*—Trois grâces obtenues. *N. V., Mellocheville.*—Mari guéri. *M. C. P. M.*—Enfant guéri. *Dme N., St-G. Conception.*—Guérison due à sainte Anne. *Dme G.*—Sainte Anne m'a guéri. *F. B., Biscotasing, Ont.*—Atteinte d'une complication de maladies, j'ai obtenu ma guérison de sainte Anne. *Dme P. L., St-Casimir.*—Sainte Anne m'a guérie de plusieurs maladies. *Dme J. G., McDougall Settle.*—Reconnaissance à sainte Anne pour soulagement dans une maladie. *Dme C. F. L., St-Cunlgonde.*—Erésypèle guéri. *Berkeley.*—Sainte Anne m'a toujours soulagée ou guérie chaque fois que je l'ai invoquée. *V. C., Fall River Mass.*—Reconnaissance pour guérison. *New Canada.*—Sainte Anne a guéri mon enfant d'une complication de maladies. *Dme J. B., St-Paul, Minn.*—Sainte Anne m'a fait trouver de l'emploi. *T. P. G., Manchester, N. H.*—Remerciements pour grâces accordées à mon enfant qui se préparait pour sa première communion. *Ste-Julie, Somerset.*—Ma petite sœur a été délivrée de maux de tête qui l'empêchaient de continuer ses études. *M. A. P. G., N. D. du Portage.*—Névralgie guérie. *Dme A. L., Winnipeg, Man.*—Mère de famille guérie. *Dme T. L., St-Hyacinthe.*—Douleurs atroces disparues. *Dme E. B., Sorel.*—Guérison du mal d'yeux. *Dme E. D., Ste-Anne de Beaupré.*—Guérison. *Dme B., St-Hyacinthe.*—Reconnaissance. *Dme E. C., Grafton, Mass.*—Pied guéri. *A. G., Cap Santé*—Sainte Anne a sauvé mon fils. *Dme L. G., Manville, R. I.*—Guérie des fièvres. *J. T., St-Valère.*—Mon enfant a été guéri d'un mal de tête dont il souffrait depuis longtemps. *A. C., West Troy, N. Y.*—Mon mari avait les poumons gravement malades. Il crachait le sang, et ne pouvait travailler. Mes petits enfants et moi, nous avons bien prié sainte Anne, et la santé lui est revenue. *E. P., Manchester, N. H.*—Jeune fille guérie. *Dme M. J., St-Pierre.*—Reconnaissance pour une faveur. *Thompsonville, Conn.*—Faveurs reçues. *L. M. M. Duluth, Minn.*—Guérison de mon mari. *Abonné.*—Plaies disparues. *Plattenville.*—La guérison de deux époux. *M. H., Baie St-Paul.*—Grâce

signalée obtenue par l'intercession de sainte Anne.—*N. D., Centreville.*—Je dois à sainte Anne plusieurs guérisons et autres faveurs. *E. P., Shell Lake, Wis.*—Guérison de divers maux grâce à sainte Anne. *M. L. et O. L., Napterville.*—Guérison. *Marlboro, Mass.*—Guéri. *S. G., Louiseville.*—Guérison due à sainte Anne. *M. R. R., Holyoke.*—Guérison. *K. B., St-Ignace.*—Guérison et autres faveurs.—*Mlle A. P., Rivière Lafleur.*—Reconnaissance pour deux faveurs: *M. E. P. G., St-Laurent.*—Reconnaissance à la bonne sainte Anne qui m'a guérie. Autres faveurs. *Rougemont.*—Sainte Anne m'a secourue miraculeusement dans plusieurs maladies graves et douloureuses. Une autre personne de ma connaissance, lui doit aussi sa guérison. *J. P., Muskegon, Mich.*—Soulagement dans différentes maladies, et grâces obtenues. *Dme D., St-Bruno.*—Guérison. *J. V., Aug. Garden.*—Reconnaissance. *M. A., Fitchburg, Mass.*—Ma sœur a été guérie d'un violent mal d'oreille. *M. G., Whitinsville, Mass.*—Je remercie sainte Anne d'avoir sauvé la vie de mon petit garçon. *Dme J. T., Ashland.*—En 1889, toute notre famille fut atteinte des fièvres typhoïdes. Ma mère et ma sœur furent très-gravement malades. Mais sainte Anne nous a tous protégés et sauvés de la mort. *E. P., Greenville, N.H.*—Faveur spéciale due à sainte Anne. *J. B. M., Oak, Lake, Man.*—Grâce signalée. *M. G., Sorel.*—Emploi trouvé. *Biddeford, Me.*—J'ai obtenu la guérison de mes petits enfants malades de la diphthérie. *Dme L. L., St-Henri.*—Deux faveurs, *Sault-au-Récollet.*—Guérison. *St-Cuthbert.*—Névralgie guérie. *J. M., Dorchester, Wis.*—Guéri. *A. H., St-Félicien.*—Guérison. *I. A., Lambert, Minn.*—J'ai obtenu de sainte Anne la conversion d'un ivrogne, la guérison de mon enfant et un autre avantage temporel. *Dme P. G., Duluth.*—Sainte Anne a sauvé mon enfant de la diphthérie et a préservé le reste de ma famille de cette terrible maladie. Un autre enfant a été également protégé. *A. G., Marlboro, Mass.*—Reconnaissance pour faveur. *J. T.*—Mon enfant, qui allait mourir de la diphthérie, doit sa guérison à sainte Anne. *St-Marie.*—En promettant une grand'messe à sainte Anne j'ai obtenu pour mon mari et moi la préservation de la grippe. Ma sœur aussi a été guérie. *Dme J. L., Victoriaville.*—Grâce obtenue. *D. Z. L., Hudson.*—Plusieurs faveurs. *St-Raphaël.*—Guérison d'une maladie très-grave. *J. L., St-François.*—Douleurs disparues. *Dme E. Point-aux-Trembles.*—Grâce spirituelle : emploi obtenu. *St-Ephrem, d'Upton.*—Guérison due à sainte Anne. *Dme O. D., Holyoke.*—Sainte Anne a guéri mon enfant d'une maladie incurable. *M. J. P.*—Moi aussi ; j'ai eu le bonheur de voir guérir mon enfant. *M. J.*—Epoux converti. *Dme N. D., Franklin Falls.*—Guérison. *Springfield, Mass.*—Mari guéri et autres faveurs. *Dme H. L., Alpena, Mich.*—Douleurs disparues. *F. M., St-André.*—Sainte Anne m'a guérie d'un mal d'estomac dont je souffrais depuis 28 ans. *Dme A. B., St-Hélène.*—Nouvelles reçues après

dix-sept ans de silence. *Dme T. L., Rivière-Ouelle.*—Affligée par une maladie qui faillit plusieurs fois me faire mourir, j'ai eu recours à saint Anne, et j'ai obtenu ma guérison. *Dme R. J., Lorette, Man.*—Néuralgie guérie. *A. C., Sorel.*—Enfant échappé à une très-grave attaque de diphthérie. *St-Damase.*—Guérison d'un douloureux mal de jambe. *Mlle P. T., St-Valérien.*—Sainte Anne a guéri les yeux de ma petite fille. *Spencer, Mass.*—Guérie par sainte Anne. *Dme J. L., Nashua.*—Grandes grâces et guérison obtenues. *A. L., St-Mathieu de Caxton.*—Merci à saint Anne pour deux faveurs importantes. *H. C., Shawenegan.*—Guérison après une promesse à sainte Anne. *Dme J. B. A., Ste-Foye.*—Faveur insigne entre plusieurs autres. *Dme G. R., St-Tite.*—Famille reconnaissante pour faveurs. *St-Johnsbury, Vt.*—Guérison d'une maladie grave. *Dme J. O. P., Lebanon.*—Guérison d'une mère de famille. *Dme L. A. de B., Montréal.*—Merci pour une grande faveurs. *St-Cyrille.*—J'ai été guérie de la fièvre, et mon enfant de la diphthérie. *Dme A. G., St-Barthélemi.*—Faveur obtenue. *Dme C. P.*—Faveur. *Mlle M. D., St-Roch de l'Achigan.*—Atteinte d'une maladie fort grave, je gardais le lit depuis deux ans. J'ai obtenue de sainte Anne ma guérison. *Dme N. L., St-Prospère.*—Taie disparue d'un œil. *J. S., St-Sauveur.*—Uue tumeur à l'œil m'avait presque complètement aveuglé de cet œil-là. En priant sainte Anne, j'ai recouvré la vue. *M. P., Chicago.*—Guérison à sainte Anne d'une maladie dont je souffrais depuis 3 ans. *L. G., Cap St-Ignace.*—Sainte Anne m'a accordé plusieurs faveurs. *Dme G. D., St-François du Lac.*—Guérison. *P. C., St-Etienne des Grés.*—Reconnaissance à sainte Anne pour grâces obtenues. *Z. F., Thetford Mines.*—Faveur temporelle due à sainte Anne, j'ai obtenu le soulagement et la disparition de souffrances atroces. *Quogue, N. Y.*—Guéri d'un saignement de nez fréquent qui m'enlevait toute force. *U. H., Normandin.*—Mon frère conduisait un bœuf par une chaîne. Le crochet de la chaîne lui ayant percé la main, je promis à sainte Anne de publier sa guérison, si la blessure était bientôt cicatrisée. J'ai été exaucée. *M. M. R., St-Basile.*—Mon petit garçon qui avait la figure couverte de plaies doit sa guérison à la bonne sainte Anne. *Dme L. L., Southbridge.*—Faveur. *Dme C. R., Center Village, Conn.*—Grâce à sainte Anne mon enfant n'est pas mort sans baptême. *Dme E. G. N. Cambridge, Mass.*—Sainte Anne a rendu la santé à mon mari et à mes enfants. *Cambridge.*—Faveur. *P. D., Québec.*—Reconnaissance à saint Anne pour deux faveurs. *Dme N. D., Québec.*—La bonne sainte Anne a guéri ma femme qui souffrait depuis 6 mois. Elle m'a aussi guéri. *J. W., Bromer, Minn.*—Faveur. *H. B., Fitchburg, Mass.*—Guérison de ma mère dangereusement malade. *M. L. L., Ste-Anne de la Pérade.*—Actions de grâces. *Anonymous.*—Hémorragie guérie après promesse d'un pèlerinage. *T. K.*—Faveur obtenue. *N. G., St-Prospère.*—Deux guérisons. *Mme D., et A.*

G., Fall River, Mass.—Un enfant de 9 ans souffrait d'une maladie de cœur qui résistait aux soins du médecin. Il a été guéri après un pèlerinage fait à pied, en compagnie de sa mère à Sainte-Anne de Beupré. *Mme G. B., St-Sauveur*—Maladie des poumons guérie. *M. St-G.*—Guéri de la dyspepsie. *F. F., St-Prospère.*—Plusieurs faveurs. *Ste-Anne de la Pêrade.*—Faveurs. *M. C. V.*—Guérison d'une brûlure. *A. V., St-Anne de la Pêrade*—Après une promesse à sainte Anne, j'ai été délivré d'un mal qui me faisait beaucoup souffrir. *J. P., St-Sébastien.*—Grâce à sainte Anne j'ai pu trouver les moyens de faire un pèlerinage. *Pointes-aux-Trembles.*—Grâce à sainte Anne, je suis restée en vie pour élever mes sept enfants. *Dme J. B., Three River, Mass.*—Je remercie sainte Anne pour une guérison. *J. G., Weedon.*—Grâces particulières. *A. M., St-Norbert.*—Parfaitement guérie après une neuvaïne à sainte Anne. *Hancock.*—Dartres disparues. Autre faveur. *E. D., St-Barthélemy.*—Guérie de 3 maladies, autre faveur. *Dme C. R., Berthierville.*—Grande faveur obtenue. *C. H. B., Providence, P. Q.*—Petite fille guérie. *E. R., St-Norbert.*—Trois faveurs obtenues. *Dme O. L., Sorel.*—Sainte Anne a préservé mon mari d'un grave accident. *L'Anse-à-Gille.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie qui avait résisté aux soins des médecins. *M. R., Kingsey.*—Mal de gorge guéri. *Dme J. G., Fond du Lac.*—Deux grâces. *New Bedford.*—Remerciements à sainte Anne. *P. D., St-Antoine.*—Ma sœur qui a souffert par le rhumatisme, un véritable martyr, a été guérie par sainte Anne. *Dme C. L., Turner's Falls.*—Sainte Anne m'a guérie d'une grave maladie. *Dme N. C., Lake Linden.*—Remerciements pour grâces. *Dme J. M., Bay City.*—Infirmité guérie grâce à sainte Anne. *Dme P. P., Muskegon, Mich.*—Grâce à la bonne sainte Anne, j'ai pu reprendre mes fonctions d'institutrice. *E. B., Montréal.*—Grâces obtenues. *St-Valentin.*—Mon enfant, qui avait été gravement blessé à la tête par un morceau de bois, a été guéri par sainte Anne. *G. H., Somerset.*—Sainte Anne a guéri mon mari. *St-Joseph de Lévis.*—Soulagée par sainte Anne. *N. Adams.*—Personne guérie par l'entremise de sainte Anne. *V. F., St-François du Lac.*—Sainte Anne a protégé ma famille malade. *Tadoussac.*—Rhumatisme guéri. *Dme Z. A., St-Jean l'Évangéliste.*—Faveur signalée. *E. L.*—Maladie de cœur guérie. *Portland, Me.*

—000—

A V I S .

On nous prie d'avertir nos abonnés et tous les pèlerins que la vente des objets de piété au magasin de la Bonne Sainte Anne est destinée à payer les dettes du sanctuaire. C'est le seul endroit où l'on vend au profit de la Basilique de sainte Anne.

Imp. LÉGER BROUSSEAU, 11 & 13, rue Buade, Québec.

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Pierre Rivard, St-Joachim, 30 cts ; P. Larivière, Ware, Mass, 30 cts ; Mme E. Poison, Turtle Lake, 30 cts ; J. Tétrault, Charlemont, Mass, 30 cts ; Norbert Charest, Mt. Clement, Mich, 25 cts ; D. Blouin, Bridgeport, 13 cts ; Mme J. Gagnon, 30 cts ; Dr Danroy, Danielsonville, 15 cts ; Mme O. Leveau, Holyoke, 30 cts ; X. Beauchamp, Collinsville, 25 cts ; Mme Raineault, 50 cts ; Mme J. Bidon, St-Paul, Minn, \$1 ; M. A. P. Gagnon, N.-D. du Portage, 25 cts ; E. L. Dumas, Montréal, 65 cts ; M. Lemay, Ste-Rose, 25 cts ; abonné, Ste-Marie, Salomé, 25 cts ; Mme Bergeron, Halifax, 25 cts ; A. Grisey, 30 cts ; Mme L. Gagnon, St-Boniface, 25 cts ; N. Bouchard, Calumet, Minn, 15 cts ; H. Chandonnet, Fruitport, 65 cts ; Mme V. Alette, Providence, 65 cts ; Mme L. Morin, Milford, 65 cts ; G. Gagnon, 5 cts ; Mme F. Olivier, Sherbrooke, 30 cts ; Ernest Daigneault, 25 cts ; Marg. Gagnon, Whittingsville, 95 cts ; F. Chartier, Nashua, 25 cts ; H. et L. Filteau, Oak Lake, 50 cts ; Mme M. G., Sorel, 25 cts ; Anonyme, St-Cuthbert, 25 cts ; A. Turcotte, Valracine, 25 cts ; A. Riopel, Témiscamingue, 30 cts ; H. Ladouneur, Témiscamingue, 40 cts ; Louis Hebert et sa famille, Greylock, \$2.25 ; M. et Mme Henry Marriam, 55 cts ; Mme J. Rhéaume, Bellerive, \$1 ; A. Gélinas, Marlboro, \$1 ; R. Charbonneau, Montréal, 25 cts ; Inconnu, St-François, 50 cts ; J. Ville-neuve, Stafford Springs, 40 cts ; Par le Rév. M. Fortier, Aurora, \$3 ; Wilfrid Hamilton, 25 cts ; Une famille du Bourbonnais, \$4 ; Marie Deschênes, \$1 25 ; Plusieurs Dames de Papineauville, \$2.75 ; Dame C. Chabot, St-Hyacinthe, 25 cts ; Dame H. Robitaille, Ancienne Lorette, 25 cts ; M. Jos. Crépeault, 50 cts ; Dr Ls Dion, \$1 ; Dlle C. Pelletier, 50 cts ; M. J. Favreau, 50 cts.

—000—

DONS AU SANCTUAIRE.

Julie Auger, 30 cts ; J. McDonnell, Harrisville, 20 cts ; Mde J. Lavallée et son enfant, Moosup, \$1.10 ; Mme P. Métivier, New Bedford, Mass, 65 cts ; O. L. Jacques, Ware, Mass, 50 cts ; Mlle E. Guertin, Ware, 30 cts ; Mme W. L., St-Victor d'Alfred, 45 cts ; Mde F. X. Carpentier, Leeds, Mass, \$1.50 ; Mde D. Sauvageau, Lewiston, 15 cts ; P. Vigiard, Willimantic, 30 cts ; M. J. A. Decelles, Montréal, 25 cts ; C. Morin, 5 cts ; Rév. M. Poulin, Windsor, 60 cts ; Mme Côté, Ste-Ursule, \$2 ; M. J. Gagnon, \$1 ; A. Magnan, Bristol, Conn, 25 cts ; Armanda et Céline Auclair, Gilbertville, \$2 ; Mme T. Marcille, Wilson, Mich, \$2 ; Mme S. Boudreault, 95 ; Mary Damboise et son mari, Maple Grove, 60 cts ;

M. A. P. Gagnon, N.-D. du Portage, 75 cts ; T. Poulin, 5 cts ;
 Mme A. Bélanger, 50 cts ; Ls Mailhot, Cloquet, 1 billet, 23 cts ;
 Emilienne Dubuc, 75 cts ; Mme St-Germain, 35 cts ; Mme Emma
 Ouvrand, 10 cts ; Mme A. Maillette, Houghton, 60 cts ; Mme D.
 Croteau, Hartford, 25 cts ; Mme M. A. Fitchburg, \$1 ; S.
 Lhéralut, Fall River, \$5 ; Mmes S. Yon et L. Poulin, Lec, 30
 cts ; Mmes O. et H. Caza, 30 cts ; W. Pelletier, Arctic, R. I.,
 \$1 ; R. Landry, St-André, 25 cts ; G. Leprohon, Trois-Rivières,
 50 cts ; Mme F. Comtois, 15 cts ; Adeline Leclerc, Dorchester,
 Wis., \$1 ; abonnée, Lisbon, Me, 50 cts ; Geo. Roy, Fall River,
 \$2 ; Ls Bacon, Ware, 65 cts ; M. J. Darveau, Slaterville, 65 cts ;
 Mme de Beaujeu, Montréal, 30 cts.

—————00—————

POUR LA SANCTA SCALA.

H. D., Grosvenordale, Conn..... \$0 50

—————000—————

LE PRIX DES HONORAIRES DE MESSE A SAINTE
 ANNE DE BEAUPRÉ.

Nos abonnés sont priés de se rappeler que le prix des honoraires
 de messe à Sainte-Anne de Beaupré est comme suit :

Grand'messes..... \$3 85
 Messes basses (pour quelque intention que ce soit).... 0 50

—————(X)—————

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC,
 MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

(Changement d'heures pour le service d'été)

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT HEDLEYVILLE :

La semaine : à 7.35 A. M. et 6.35 P. M.

Laissent Ste-Anne : à 5.20 A. M. et 2.50 P. M.

Les Dimanches : Laissent Hedleyville à 6.00 A. M.
 et 7.35 A. M. ; 1.50 P. M. et 5.50 P. M.

Laissent Ste-Anne à 5.55 A. M. ; 12.00 (Midi) et
 4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.